

Un Centre turc de formation sur les catastrophes inspiré de Kobe

Renforcer la sensibilisation des citoyens à la réduction des catastrophes est un enjeu important en Turquie qui, comme le Japon, est souvent frappée par les séismes. La population turque considère le Japon comme l'une des nations les plus avancées en matière d'atténuation et de préparation aux catastrophes.

La Turquie a participé à un programme de formation par pays intitulé « Mesures d'atténuation et reconstruction après un séisme », organisé de 2003 à 2008 par le Centre international de la JICA au Kansai. Les participants ont pu mesurer l'importance de l'éducation à travers des visites, notamment à l'Institut pour la réduction des catastrophes et la rénovation humaine (DRI) à Kobe. Le musée mémorial et la galerie d'exposition fournissent des informations et des cours basés sur l'expérience vécue et les opérations menées lors du grand séisme de Kobe en 1995.

Le futur gouverneur de la province de Bursa, dont la préfecture éponyme est la quatrième ville de Turquie, se trouvait parmi les participants. Cette province chevauche la faille nord-anatolienne, une faille active traversant la Turquie d'est en ouest et qui a causé de nombreux séismes de grande ampleur ces quatre derniers siècles. Le dernier mouvement important de cette faille active a eu lieu en 1855, il faut donc s'attendre à ce qu'un séisme de magnitude 7 ou plus se produise à court terme. La province abritant de nombreuses usines, notamment dans le secteur de l'automobile, l'impact économique d'un tremblement de terre affecterait l'ensemble du pays.

Dans ce contexte, le gouvernement turc a ouvert en juillet 2013, dans la ville de Bursa, le Centre de formation sur les catastrophes, conçu sur le modèle du DRI de Kobe. C'est le premier établissement du pays entièrement dédié à l'éducation aux catastrophes. La province de Bursa a assumé la totalité du financement du projet qui s'élevait à 750 millions JPY. Masahiko Murata, directeur du département recherche du DRI, a visité le nouvel établissement en septembre 2013 pour offrir des conseils de gestion et procéder à un échange de vues. Il a déclaré : « Les trois étages et le sous-sol offrent un bel espace et le contenu de l'exposition, qui comprend des photographies et des témoignages de survivants des séismes d'Izmit en 1999 et de Van en 2011, est assez exhaustif ». En s'inspirant de l'exemple de Bursa, le gouvernement turc prévoit la construction d'autres établissements de ce type dans plus de dix villes du pays.

Des participants étrangers s'informent sur la prévention des catastrophes au DRI (haut). Vue intérieure du Centre de formation sur les catastrophes dans la province de Bursa, en Turquie (bas).



Appliquer à la coopération internationale les enseignements des catastrophes majeures

Échanges avec des participants étrangers sur les lieux de la catastrophe à Niigata

Le séisme de Niigata Chuetsu a frappé le 23 octobre 2004. Même s'il a fait moins de morts que le grand séisme de Kobe et que le grand séisme de l'est du Japon, cette catastrophe d'une magnitude de 6,8 n'en a pas été moins tragique pour cette région dépeuplée. La multiplication des glissements de terrain et les autres dégâts ont été aussi néfastes pour la région que 20 années de dépeuplement, à un point tel que les communautés rurales se sont trouvées confrontées à la question de leur survie. Loin de poser un nouveau problème, la catastrophe a servi à la fois de révélateur et d'accélérateur d'un problème latent et chronique. La question de la redynamisation des communautés rurales a donc été placée au centre des efforts de rétablissement.

La JICA a choisi le district de Wakatochi dans la ville d'Ojiya, préfecture de Niigata, comme modèle pour le rétablissement des régions montagneuses. Ainsi, la JICA a développé le programme de formation sur la planification du pré-rétablissement des catastrophes naturelles,

lancé en 2007. En 2012, 14 responsables gouvernementaux et chercheurs de huit pays, dont la Chine, les Philippines, le Mexique et la Turquie ont passé une nuit dans la ville pour les besoins de la formation et discuter avec les résidents locaux. Ces échanges insufflent l'énergie nécessaire à la poursuite des efforts de rétablissement.



Les participants visitent des maisons reconstruites dans le cadre des efforts de rétablissement à Ojiya, dans la préfecture de Niigata.

Des responsables municipaux de Banda Aceh se familiarisent avec les procédures d'élimination des déchets à Higashi Matsushima.



Partage des expériences de l'est du Japon avec Aceh, en Indonésie

Higashi Matsushima, dans la préfecture de Miyagi, une ville dévastée par le grand séisme de l'est du Japon, en mars 2011, participe au programme mutuel de reconstruction, avec Banda Aceh, en Indonésie. La capitale provinciale a été détruite par le séisme de Sumatra-Andaman dans l'océan Indien en 2004. Au cours de ce programme de partenariat de la JICA, deux responsables municipaux d'Aceh ont été envoyés à Higashi Matsushima pour participer à une formation en milieu de travail d'un an à partir de mars 2013. Tout en partageant les expériences de rétablissement et de reconstruction d'Aceh, les stagiaires ont acquis des connaissances sur l'élimination des débris après une catastrophe, l'élimination des déchets en général et l'établissement de systèmes de prévention des catastrophes, entre autres domaines. Dès leur retour, les participants mettront en œuvre des mesures de rétablissement, notamment le développement durable des villes, l'éducation à la réduction du risque de catastrophe, des programmes d'aide aux communautés et aux entreprises, ainsi que l'amélioration de la gouvernance régionale.

À l'issue de leur formation en février 2014, les deux participants ont présenté un rapport sur les résultats obtenus. Ils y louent les mesures prises par Higashi Matsushima en matière d'élimination des débris, recyclés à plus de 90 %. Ils souhaitent « mettre progressivement en œuvre de telles mesures à Aceh avec le soutien des résidents locaux ». À plus long terme, les responsables prévoient d'établir des systèmes juridiques efficaces et efficaces, de soutenir les entreprises privées dans le secteur de l'élimination des déchets, et de créer à titre d'essai de petites usines d'incinération. Banda Aceh et Higashi Matsushima ont conclu un accord de coopération et mèneront divers programmes d'échanges, notamment d'envoi de personnel, jusqu'en mars 2016.